



Monsieur Hervé LEFEVRE,
Directeur régional TER Nouvelle-Aquitaine,

A Limoges, le 24 janvier 2022,

Monsieur le Directeur Régional,

Le Secteur fédéral CGT des cheminots de Limoges a été informé de la correspondance que vous avez eue avec la Convergence National Rail, à la demande du Président Directeur Général du groupe SNCF, M. Jean-Pierre FARANDOU.

La CNR vous interpelle sur l'avenir du site de Maintenance de Limoges, et suite aux communications que nos syndicats ont pu faire, dans l'expectative laissée, certainement volontaire, en concordance des choix politiques de l'Autorité Organisatrice des Mobilités, la Région Nouvelle Aquitaine.

Il est vrai, qu'il y a quelques mois, vous nous avez exposé la stratégie et la planification de l'entreprise à ce sujet, sans pouvoir nous donner de garanties, mais depuis plus rien...

Comment les cheminot(e)s doivent juger cette latence, alors qu'ils font le constat de la dégradation de la production ferroviaire sur le territoire Limousin, lié aux manques d'investissements (emplois, infrastructures, matériels...). Depuis 2018, le cadre d'organisation a été réduit de 30 postes à la maintenance et aucune démonstration de développement émerge. Les séries d'engins qui sont entretenues à Limoges sont les plus anciennes du parc TER NA. Vous pouvez même constater en visitant le Limousin que plusieurs secteurs servent comme galerie d'engins radiés (X2200, X72500), démontrant l'intérêt qu'il nous est porté.

Vous affirmez que la fermeture du site de Limoges ne repose sur aucun fondement, mais surtout que cette information était erronée.

Alors, pourquoi lors de l'expertise présentée au printemps 2021, « Analyse de la politique de la Région Nouvelle Aquitaine en termes de verdissement du matériel roulant dédié au service TER », commandée par le CSE TER NA, le Directeur des opérations TER NA a annoncé lors de son audition que le site de Limoges fermerait à courts termes !? Celui-ci a rétro-pédalé plus tard, mais l'information était déjà lancée.

Enfin, nous estimons que vous nous devez quelques éclaircissements sur cette trajectoire stratégique, à minima, sur l'avenir du Matériel. Cette gestion par activité prend la trajectoire d'une désertification de centre de maintenance en commençant par Limoges. Un territoire où de multiples types d'engins moteurs peuvent être utilisés et entretenus pour le compte du TER, mais aussi avec le matériel tracté pour faire des trains Intercités de jour et Intercités

de nuit, des trains du Fret, avec la relance du secteur, et également des nouvelles rames construites par l'entreprise CAF, dès 2023. Alors que notre PDG souhaite « *faire de la SNCF d'ici 2030, un champion européen de la mobilité durable, des voyageurs et des marchandises, avec un cœur de métier ferroviaire et un pays de référence : la France* ». Le Limousin serait-il exclu de ces ambitions ?

Il est bon de rappeler l'engagement des différentes activités ferroviaires qui veulent faire du train le mode de transport écologique par excellence. Cela passe notamment par une augmentation du trafic ferroviaire. De même, vous affirmez déjà dans votre courrier que le rendement kilométrique a augmenté avec +20 000 km/an pour une série d'engin moteur en précisant que c'est « *en lien avec les démarches de développement d'offres* ». Dans les années à venir, il est évident que le besoin de transport collectif et l'augmentation de la population soient liés. Il est donc primordial de prévoir un accroissement du transport par rail pour réduire notre impact carbone.

Nous considérons qu'un véritable plan de modernisation des ateliers doit se faire, afin de répondre aux besoins de plusieurs séries de matériel. Nous devons penser à ces futurs ateliers de manière à accueillir un grand parc ferroviaire.

Ce plan de modernisation doit prendre en compte les évolutions technologiques et de verdissement des engins aussi bien pour les équipements et installations que pour les cheminots avec un plan de formation conséquent et effectif à la hauteur. Vous annoncez sur ce courrier que SNCF Voyageurs a engagé une étude projective des implantations locales de maintenance industrielle. Qu'en est-il de celle-ci ? Quelle perspective proposez-vous au Limousin ?

Nous souhaiterions, évidemment, être informés des décisions concernant l'entretien du matériel, afin d'y apporter notre analyse, mais surtout de travailler ce projet dans un véritable dialogue social, afin de respecter les vœux de M. FARANDOU, qui souhaite : "*Traversez cette année de la manière la plus sereine et la plus heureuse possible*".

Dans l'attente de vous lire, veuillez recevoir, Monsieur Le directeur de Région, nos salutations respectueuses.

Le Secrétaire Général du Secteur Fédéral de Limoges

